

PRESQUE COMME CHEZ SOI: CAFES ISSUS DE L'IMMIGRATION (1)

"Je n'ai pas de secrets, j'ai toujours travaillé"

Je connais le Café Bona Via depuis longtemps, sans l'avoir beaucoup fréquenté. Après la plaisante conversation avec madame Rosina Turco et sa fille, Adriana, et la découverte de l'excellent café qu'on y boit, on m'y verra certainement plus souvent. En plus, il est ouvert entre 6h30 et 1h du matin sept jours sur sept!! Adresse: 29, rue Félix de Blochausen.



Monsieur et Madame Turco ont repris le café Bona Via en septembre 1968. Son ancienne propriétaire, Madame Adorno, était aussi italienne et Madame Turco affirme connaître ce café depuis son arrivée au Grand-Duché, en 1958.

"Je suis née à Perugia. Mon mari est Frioulan. Auparavant il travaillait à Aumetz, dans les mines. Nous nous sommes rencontrés à Luxembourg, au café Capri, qui se trouvait à la rue Fort Neipperg, derrière le cinéma Eldorado, où je travaillais. Nous avons eu trois enfants ici ... Les premiers temps c'était dur, on ne connaissait pas la langue.

Nous avons décidé de prendre ce café lorsque les trois enfants étaient déjà nés. Un seul salaire



Adriana Turco au Café Bona Via" (photos: Bruno Baltzer)

pour cinq personnes ne suffisait pas, mais je ne pouvais pas aller travailler. Ensuite nous sommes venus habiter dans l'appartement qui se trouve au-dessus. Les enfants allaient à l'école qui se trouvait tout près. Et comme ça, 33 ans se sont écoulés. Nos enfants ont voulu s'occuper du caféet en ce moment c'est notre fille qui y travaille. Or, la vie du café est dure et demande des sacrifices. On ne peut pas avoir une vraie vie de famille. Si l'on gagne mille francs on ne vole rien à personne."

La clientèle est masculine et majoritairement italienne. "On dirait que les femmes ont peur de venir lorsqu'elles voient tous ces hommes. Ce n'est pas comme en Italie, où il y a plus de femmes, même dans les bars. Ici, elles vont plutôt dans les pâtisseries. On a aussi sept ou huit clients luxembourgeois et lorsqu'il fait beau, il y a un peu plus de mouvement, grâce à la terrasse. Les clients arrivent déjà très tôt le matin. Avant d'aller travailler, ils passent boire leur café. Après le déjeuner ils viennent boire un expresso et après le travail, vers cinq heures, ils repassent, jusqu'à l'heure de rentrer chez eux. Ils discutent, jouent aux cartes, boivent une bière ..."

D'après Madame Turco, le café est devenu point de référence et de rencontre pour des habitants de Bonnevoie ainsi que d'autres quartiers. "Nous sommes devenus comme une grande famille. Nous avons des clients qui viennent depuis le début. On les a connus très jeunes, puis ils se

sont mariés, leurs enfants et les nôtres ont fait la communion ensemble ..."

Comment voyez-vous l'évolution de la ville de Luxembourg depuis que vous êtes arrivée? Croyez vous que quelque chose a changé?

Je n'ai pas remarqué des changements spectaculaires, mais je crois que maintenant la vie est plus facile, quoique moins tranquille. Avant, il n'existait pas le problème de la drogue.

Entre un jeu et l'autre, discute-t-on de politique?

Non, je crois que nous, les gens qui vivons à l'étranger ne nous intéressons pas beaucoup à la politique italienne. On la suit un peu à la télévision, mais c'est tout. En fait, que l'un ou l'autre gagne les élections ne va pas faire changer les choses ... et notre vie se trouve ici désormais.

"Torniamo per votare, votiamo per tornare" ... Avez-vous pensé de retourner en Italie?

Au départ oui, mais les enfants ont commencé l'école, puis ils l'ont finie, ils ont commencé à travailler ...

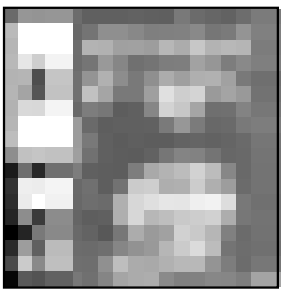
Ceux qui sont à la retraite vont en Italie pour entretenir la maison qu'ils se sont construit et qui est vide. Mais souvent ils continuent de payer leur loyer ici. S'ils rentrent en Italie ils le regrettent, parce qu'il y a eu des changements entre-temps et, en plus, ils sont habitués au système luxembourgeois, surtout en ce qui concerne les soins médicaux. Il y a plus d'avantages ici. Que voulez-vous, il faut choisir, dans la vie ... Mais ce n'est pas facile ...

Pourquoi avez-vous choisi le Luxembourg?

Mon père travaillait comme saisonnier au Luxembourg, la situation en Italie était difficile et plutôt que d'aller dans une grande ville, j'ai préféré venir ici. Ma mère est restée là-bas, car elle devait s'occuper de ma grand-mère et de ma petite soeur. Plus tard elle est venue nous rejoindre. Lorsque mon père a pris sa retraite, ils sont rentrés en Italie. Et moi, je suis restée.

Adriana, la fille de Madame Turco, née en 1964, va tous les ans en Italie. "J'aime y aller en vacances. Je me sens italienne, même pour le football." Lorsque nous lui avons demandé si elle avait remarqué du racisme ou des traitements incorrectes vis-à-vis des étrangers, elle nous a expliqué: "A l'école on n'était que deux filles italiennes et parfois on s'entendait dire 'spaghetti'. Mais maintenant, il y a trente élèves portugais et deux luxembourgeois. Forcément les choses doivent changer!!"

Paca Rimbau Hernández

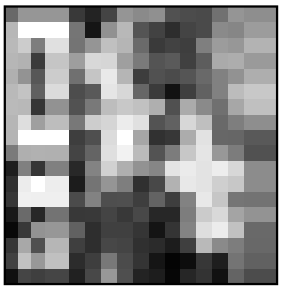


El Maya
(fs/wx) - Un nouveau café guatémaltèque Transfair sur le marché luxembourgeois, **El Mayal**. Pourquoi le café du Guatemala est-il si spécial? La situation géographique du Guatemala, "Perle de l'Amérique centrale", lui permet de tirer profit d'un éventail de microclimats sur une superficie d'environ 40 fois celle de notre pays.

L'écosystème, le climat, l'altitude de chaque région aussi bien que la richesse minérale des sols font que le grain de café est unique en forme, acidité et arômes. Cultivé à l'abri d'une végétation protectrice, intégré dans son milieu ambiant, le café guatémaltèque allie la tradition de sa méthode de fabrication ancestrale aux arômes raffinés de l'arabica.

Torréfié en douceur au Luxembourg, le café "El Mayal" 100% arabica étonnera par sa volupté et son arôme subtil.

El Mayal: vendu dans les magasins du monde et dans beaucoup de boulangeries et pâtisseries.

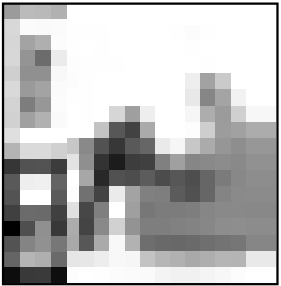


Baisers pour Beez
(rg) - La saison des festivals de jardins annonce l'espoir d'une bonne saison de jardinage. Avant le premier festival chez nous, prévu pour le weekend de l'Ascension à Erpeldange, les inconditionnels des plantes pourront s'initier près de Namur, au **Festival des plantes au château de Beez**. Des pépiniéristes belges et internationaux présenteront leurs nouveautés aux amateurs. Thème de cette année: les plantes tapissantes et couvre-sol destinées à faciliter les travaux d'entretien.

Certains exposants spécialisés présenteront tout un éventail de plantes populaires, comme les hortensias, les digitales et delphiniums, les clématites (200 variétés) et les roses anciennes et hybrides. En tout, plus de quarante pépiniéristes.

Pour trouver le château de Beez, il y a lieu d'emprunter l'autoroute A4 vers Bruxelles et prendre la sortie 14 ou 15.

Festival des plantes au château de Beez: samedi 19 et dimanche 20 mai de 10h à 18h, entrée 200 BEF.



Design des années 70
(rw) - A propos "psychedelic" - tout près de chez nous, le musée d'histoire de Sarrebruck propose une expo sur le créateur de design Luigi Colani. Du fauteuil futuriste à l'urbanisme ultramoderne en passant par la cuisine "science fiction", ce créateur légendaire des années 70 n'a rien laissé de côté. Mise à part sa redéfinition pleine d'imagination de la vie de tous les jours, ses oeuvres se caractérisent surtout par des formes rondes et sensuelles. L'exposition qui vient d'ouvrir ses portes dure jusqu'au 16 septembre et est encadrée d'un programme de conférences sur le design et la mode des années 70. Pour le 18 août, on prévoit la présence "live" de M. Colani.

L'expo est ouverte tous les jours sauf les lundis, de 10h à 18h (samedi à partir de 12h, jeudi jusqu'à 20h). Pour de plus amples détails: historisches-museum-saar.de